

Contenu du bulletin

- [Portrait du secteur Aliments, boissons et tabac](#)
- [Faits saillants de l'Enquête sur la population active \(EPA\)](#)
- [Projets d'investissement et avis de licenciement](#)

Portrait du secteur Aliments, boissons et tabac



Source : Pixabay

I. Survol du secteur Aliments, boissons et tabac

Le secteur Aliments, boissons et tabac, qui correspond à l'industrie de la transformation alimentaire, figure parmi les plus importants secteurs manufacturiers au Québec. Les activités de ce secteur consistent à transformer les aliments pour la consommation humaine (aliments prêts-à-servir, aliments en conserve, aliments congelés, aliments secs, etc.). Il comprend deux sous-secteurs, soit celui de la fabrication d'aliments (SCIAN 311) et celui de la fabrication de boissons et de produits du tabac (SCIAN 312). Selon les dernières données publiées par le Comité sectoriel de main-d'œuvre en transformation alimentaire (CSMOTA), la fabrication d'aliments représentait 83 % des livraisons manufacturières liées à la transformation alimentaire, tandis que la fabrication de boissons et de produits du tabac représentait près de 17 % de celles-ci.

D'après le Conseil de la transformation alimentaire du Québec (CTAQ¹), 70 % de la production agricole du Québec a été transformée par les entreprises de ce secteur en 2018. Les principaux clients du secteur sont les entreprises suivantes : Loblaws (23 %), Sobeys et IGA (20 %), Metro (20 %) et Club Entrepôt (10 %). On compte aussi les commerces offrant de la marchandise générale (10 %) et les pharmacies (7 %).

Le CSMOTA a rapporté que les livraisons manufacturières liées à ce secteur (incluant celles liées aux produits du tabac) avaient représenté près de 29 milliards de dollars en 2018. De plus, en ce qui concerne les exportations de l'industrie de la transformation alimentaire québécoise, celles à l'international se chiffraient à 8,8 milliards de dollars et celles dans les autres provinces canadiennes se chiffraient à 11,5 milliards de dollars. Soulignons que le Québec vend ses produits dans près de 160 pays. En effet, d'après les dernières données publiées par le CTAQ, le Québec exporte ses produits aux États-Unis à 71 %, en Chine à 7,2 %, au Japon à 5,9 % et dans les pays de l'Union européenne à 5,8 %².

Le secteur Aliments, boissons et tabac (SCIAN 311 et 312) est caractérisé par un nombre élevé de petites et moyennes entreprises (PME). D'après le CTAQ, au Québec, près de 2 400

1. CTAQ, *Rapport d'activités 2018 et La transformation alimentaire : un moteur économique pour le Québec* (24 juillet 2018).

2. *Idem*.

entreprises du secteur sont des PME comptant moins de 50 employés. À Montréal, près de 80 % des entreprises de ce secteur ont moins de 50 employés, comme l'indique le tableau ci-dessous. Notons qu'on trouve à Montréal des établissements de grandes entreprises spécialisées dans la transformation alimentaire comme Olymel, Molson Coors et Saputo.

Tableau 1 : Répartition des entreprises du secteur selon le nombre d'employés

Montréal		Nombre d'employés							
Année	Nombre total d'entreprises ayant des employés	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	500 et +
2020	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
2019	479	124	76	83	103	51	24	12	6
2018	461	112	77	78	91	54	28	15	6
2017	423	105	63	76	91	52	19	13	4
2016	414	105	60	77	87	47	18	14	6
2015	403	104	62	82	73	42	20	14	6

Source : Statistique Canada, données tirées du registre des entreprises.

D'après le CSMOTA, le secteur emploie 15 % de la main-d'œuvre du secteur manufacturier au Québec. Selon les dernières données de l'Enquête sur la population active (EPA), il y avait près de 15 500 personnes en emploi dans la région de Montréal qui travaillaient dans le secteur Aliments, boissons et tabac en 2020, alors qu'en 2019, il y en avait près de 21 700. Parmi ces 15 500 personnes, près de 13 900 occupaient un emploi à temps plein et 1 600 occupaient un emploi à temps partiel dans la région de Montréal.

II. Répercussions de la pandémie de COVID-19

La pandémie de COVID-19 a eu pour répercussion majeure d'accentuer la problématique liée à la rareté de la main-d'œuvre. Elle a cependant permis l'accélération du processus d'automatisation dans plusieurs entreprises du secteur Aliments, boissons et tabac. Toutefois, il s'agit davantage de petites et moyennes entreprises, puisqu'au cours des dernières années, certaines grandes entreprises du secteur avaient déjà amorcé ce virage. Celui-ci a permis au secteur de gagner en productivité et de pallier partiellement le problème de rareté de la main-d'œuvre.

La rareté de la main-d'œuvre a eu des conséquences majeures dans l'industrie de la transformation alimentaire. Certaines entreprises ont dû refuser de nouveaux contrats ou ont pris du retard en ce qui concerne la production ou la livraison, ce qui a eu comme effet de ralentir leur croissance.

L'automatisation des tâches a entraîné la modification du profil de compétences des travailleurs au sein de l'industrie. En effet, les employeurs recherchent une main-d'œuvre plus qualifiée. L'enjeu majeur sera donc d'adapter les formations en entreprise et dans les établissements d'enseignement afin de mieux répondre aux besoins des employeurs en ce qui concerne les compétences des travailleurs.

III. Portrait de la main-d'œuvre du secteur à Montréal

Plus du tiers (37 %) des travailleurs du secteur Aliments, boissons et tabac occupent un emploi lié aux professions suivantes : boulangers-pâtisseries/boulangères-pâtissières, manœuvres dans la transformation des aliments, des boissons et des produits connexes et opérateurs/opératrices de machines et de procédés industriels dans la transformation des aliments, des boissons et des produits connexes.

Voici quelques données tirées du dernier recensement pour la région de Montréal :

Boulangers-pâtisseries/boulangères-pâtissières (CNP 6332)

- 2 590 emplois associés à cette profession sont localisés à Montréal, soit 30,4 % de l'ensemble des emplois au Québec.
- Près de 79 % de ces emplois sont occupés par des Montréalais et 21 % le sont par des personnes habitant les régions limitrophes.

- Près de 42 % des personnes occupant la profession sont des femmes (945 travailleuses).
- Plus de six travailleurs sur dix (61 %) sont nés à l'extérieur du Canada.
- Plus de la moitié des boulangères-pâtisseries et boulangers-pâtisseries détiennent soit un diplôme d'études secondaires (24,2 %), soit un diplôme d'études professionnelles ou un diplôme équivalent (27,3 %).
- 21,3 % de la main-d'œuvre travaille à temps partiel.
- Revenu d'emploi médian (temps plein en 2015) : 26 919 \$
- Salaire horaire médian estimé au Québec (2018-2020) : 14 \$

Conditions d'accès à la profession : Un diplôme d'études secondaires ou un diplôme d'études professionnelles est habituellement exigé. Cette profession est également visée par le Programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT). Plusieurs programmes d'études peuvent mener à l'exercice de cette profession. En voici des exemples :

Programme d'études	Code du programme	Établissement d'enseignement à Montréal	Durée
Diplôme d'études professionnelles (DEP) en boulangerie	5370	École hôtelière de Montréal – Centre Calixa-Lavallée	795 heures
Diplôme d'études professionnelles (DEP) en pâtisserie	5297	École hôtelière de Montréal – Centre Calixa-Lavallée	1 350 heures

Manœuvres dans la transformation des aliments, des boissons et des produits connexes (CNP 9617)

- 3 530 emplois associés à cette profession sont localisés à Montréal, ce qui représente 19,6 % de l'ensemble des emplois au Québec.
- 3 810 Montréalais exercent la profession et 29 % d'entre eux travaillent à l'extérieur de Montréal.
- 1 645 personnes exerçant la profession sont des femmes (43,1 %).
- 3 005 des travailleurs (78,8 %) sont nés à l'extérieur du Canada.
- 30,8 % des manœuvres dans la transformation des aliments, des boissons et des produits connexes n'ont aucun grade, certificat ou diplôme et 27,8 % d'entre eux ont un diplôme d'études secondaires.
- 14,6 % de la main-d'œuvre travaille à temps partiel.
- Revenu d'emploi médian (temps plein en 2015) : 27 012 \$
- Salaire horaire médian estimé au Québec (2018-2020) : 16 \$

Conditions d'accès à la profession : Quelques années d'études secondaires sont habituellement exigées pour exercer la profession. Cette profession est également visée par le Programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT).

Opérateurs/opératrices de machines et de procédés industriels dans la transformation des aliments, des boissons et des produits connexes (CNP 9461)

- 3 065 emplois associés à cette profession sont localisés à Montréal, ce qui représente 31,7 % de l'ensemble des emplois au Québec.
- 2 090 Montréalais exercent la profession et 85,9 % d'entre eux travaillent à Montréal.
- 465 personnes exerçant la profession sont des femmes (près de 22,2 %).
- Plus de six travailleurs sur dix sont nés à l'extérieur du Canada.
- 21,1 % des opérateurs/opératrices de machines et de procédés industriels dans la transformation des aliments, des boissons et des produits connexes ne détiennent aucun grade, certificat ou diplôme et 31,1 % d'entre eux détiennent un diplôme d'études secondaires.
- La grande majorité des travailleurs occupent un emploi à temps plein (environ 92 %).
- Revenu d'emploi médian (temps plein en 2015) : 38 963 \$
- Salaire horaire médian estimé au Québec (2018-2020) : 20 \$

Conditions d'accès à la profession : Un diplôme d'études secondaires et de l'expérience dans le domaine peuvent être exigés. Une formation en cours d'emploi peut également être offerte par l'employeur. À noter qu'il existe un programme d'études lié à cette profession :

Programme d'études	Code du programme	Établissement d'enseignement à Montréal	Durée
Diplôme d'études professionnelles (DEP) en opération d'équipements de production	5362	Centre Anjou	870 heures

Faits saillants de l'Enquête sur la population active (EPA)

Avertissement : Les données de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada pour le mois d'avril 2021 sont à considérer avec prudence en raison de la volatilité habituelle des données mensuelles, mais également des conséquences de la crise sanitaire sur le déroulement même de l'Enquête, notamment la baisse du taux de réponse. Cette baisse est en effet observée mois après mois depuis le début de la pandémie. Bien entendu, les mesures spéciales d'urgence (entrées en vigueur le 31 mars) prises pour freiner la propagation du virus dans certaines régions du Québec ont des répercussions sur les données pour ce mois-ci, la semaine de référence ayant été celle du 11 au 17 avril.

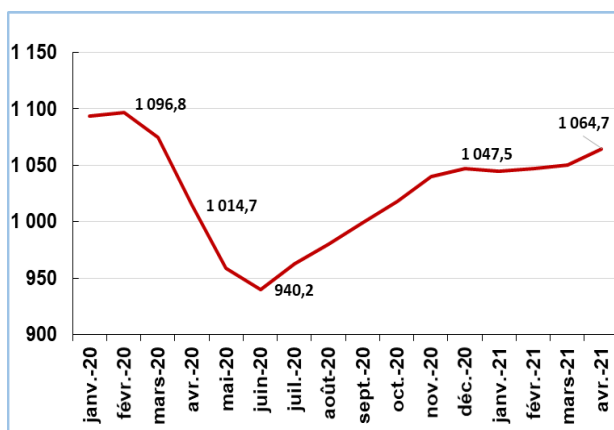
- En avril 2021, le nombre de personnes en emploi habitant sur l'île de Montréal a augmenté (+14 300 par rapport au mois précédent). Cette augmentation vient s'ajouter aux gains enregistrés depuis le mois de juillet 2020. Toutefois, par rapport au mois de février 2020 (avant la pandémie), on observe un écart de 32 100. Le niveau d'emploi du mois d'avril 2021 représente 97 % du niveau d'emploi observé avant la crise liée à la COVID-19.
- Le taux de chômage a baissé de 0,1 point de pourcentage comparativement à mars 2021, pour se situer à 8,8 %.
- Le nombre d'emplois occupés a augmenté dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal (+23 400) ainsi que dans l'ensemble du Québec (+41 800). Le taux de chômage dans la région métropolitaine a baissé de 0,6 point de pourcentage par rapport au mois précédent et a atteint 7,7 %. Quant au taux de chômage pour l'ensemble du Québec, il a diminué de 0,7 point de pourcentage et a atteint 6,5 %.

Tableau 2 : Variation mensuelle des principaux indicateurs du marché du travail, île de Montréal, RMR de Montréal et ensemble du Québec

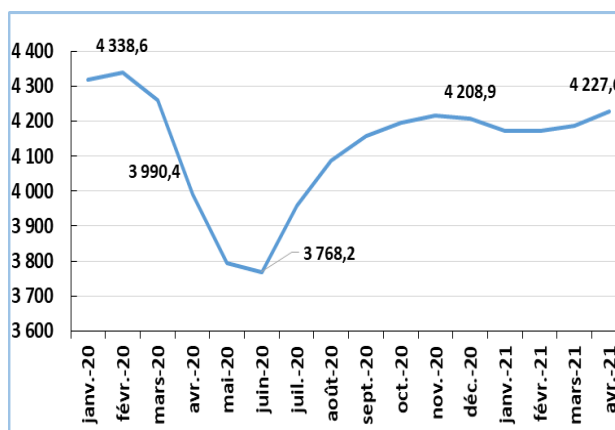
	Personnes en emploi			Taux de chômage	
	Avril 2021	Mars 2021	Variation	Avril 2021	Mars 2021
Île de Montréal	1 064 700	1 050 400	14 300	8,8 %	8,9 %
RMR de Montréal	2 235 000	2 211 600	23 400	7,7 %	8,3 %
Ensemble du Québec	4 227 600	4 185 800	41 800	6,5 %	7,2 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, données désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec (moyennes mobiles de trois mois).

Graphique 1 : Évolution de l'emploi (en milliers) pour l'île de Montréal, de janvier 2020 à avril 2021



Graphique 2 : Évolution de l'emploi (en milliers) pour l'ensemble du Québec, de janvier 2020 à avril 2021



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, données désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec (moyennes mobiles de trois mois).

Principaux projets d'investissement

- Le Regroupement pour le développement de l'avion plus écologique a reçu une subvention du gouvernement provincial d'environ 48,65 millions de dollars. Cette somme permettra le maintien et la création de 256 emplois de haute technologie et contribuera à faire en sorte que le Québec soit reconnu comme un des leaders mondiaux dans le domaine de la propulsion électrique et hybride électrique appliquée à l'industrie aérospatiale.
- MDA Systems ltée, concepteur et fabricant de technologies spatiales, fournira des antennes actives de satellites pour le projet « Lightspeed » de Télésat. Ce projet impliquera l'agrandissement de l'usine située à Sainte-Anne-de-Bellevue et permettra la création de 280 nouveaux emplois.
- Benny & Co., chaîne de pâtisseries québécoise, est maintenant présente au centre-ville de Montréal. L'ouverture de sa 66^e pâtisserie y a en effet eu lieu. Deux autres restaurants ouvriront prochainement à Montréal. Le projet représente un investissement de 4,5 millions de dollars et permettra la création de 100 emplois.
- Klanik, société de conseil spécialisée en technologies de l'information et en recherche et développement, s'établit à Montréal et planifie son expansion. Pour soutenir sa croissance, l'entreprise compte recruter 70 experts, notamment des développeurs, des ingénieurs, des architectes et des scientifiques de données.
- La Société des alcools du Québec (SAQ) prévoit lancer les demandes de soumissions pour l'agrandissement de son centre de distribution situé à Montréal. Ce projet nécessiterait des investissements d'environ 46 millions de dollars et les travaux devraient être terminés en 2024. L'implantation d'un système automatisé de gestion de commandes est prévue par la suite.
- Les gouvernements fédéral et provincial ont conclu une entente représentant environ 500 millions de dollars relativement à la construction de la station du Réseau express métropolitain (REM) à l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau.

Principaux avis de licenciement

- CAE inc. : 87 postes en avril
- Le Château inc. : 242 postes en avril et en mai

Production

Direction régionale de Services Québec de l'île-de-Montréal

Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail (DPIMT)

Analyse et rédaction

Amazan, Winie

Chaara, Houda

Cormier, Lisa

Vatil, Christina

Contribution

Nicolas, Rose-Michèle

Coordination

Dehiles, Amar

Direction

Canape-Brunet, Rukmini